

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

2008



LES ENFANTS DE MADAGASCAR ASSOCIATION LOI 1901

AIDES ET ACTIONS SOLIDAIRES A MADAGASCAR

PARRAINAGES D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS



LES ENFANTS DE MADAGASCAR
ASSOCIATION LOI 1901

2008 COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

C'est avec votre aide à toutes et tous que ces actions ont pu être réalisées. Sans votre contribution généreuse et solidaire nous ne pourrions pas intervenir auprès de tous ces jeunes, leurs établissements, les dispensaires de brousse ou des populations les plus démunies pour les aides fraternelles et indispensables que nous menons depuis 1996 à Madagascar. En 2008, nous avons expédié par conteneur, à Madagascar, 1 m3 de fournitures et matériels collectés, pour un coût de 190 €.

Soyez remerciés pour votre soutien financier.

Séjour du 23 mars 2008 au 13 mai 2008

Séjour du 24 octobre 2008 au 20 décembre 2008

Mesdames ESTEBAN Christiane, FABRE Arlette, SAUVAIRE Monique, Messieurs BOURREL Dominique, BOURREL Jean-Michel, FABRE Francis, REYNES Francis, SAUVAIRE Serge.

Comme chaque année des membres de l'association se sont retrouvés pour deux séjours à Madagascar. Le point sur les parrainages et les actions a pu être fait avec l'aide toujours aussi appréciée de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles Malgaches. Ces derniers ont été très heureux de faire la connaissance des nouveaux venus sur la grande île.

Vous aussi, qui êtes membre de notre association vous pouvez venir, au cours d'un séjour organisé, vous impliquer dans nos aides et actions sur le terrain, et découvrir cette île merveilleuse. Vous profiterez ainsi de votre voyage pour constater sur place des besoins, des moyens à mettre en œuvre pour les actions auprès de cette population Francophone si accueillante et vous participerez ainsi à une expérience inoubliable dont vous pourrez témoigner.

En 2008, et sur deux séjours, nos voyages à Madagascar, nous ont conduit touristiquement vers la côte Est, dans les grandes forêts primaires luxuriantes, à la découverte des animaux et essentiellement des lémuriens. Puis, au départ de Toamasina, premier port de l'île où débarquent les conteneurs, nous avons descendu en bateau vers le Sud, en longeant la côte, le célèbre canal des Pangalanes. Cet axe fluvial permet la circulation et l'échange des marchandises sur près de 700 kilomètres. Pour nous, ce fut un périple formidable calme et reposant où la rencontre des populations sur berges ou au fil de l'eau est toujours un évènement.

Puis, ce fut une découverte inclassable du Madagascar profond, dans le centre, avec deux visites successives au « pays Zafimaniry ». Dans cette région, pour aller à la rencontre de cette population particulière qui vit au pays du bois, la marche à pied est le seul moyen de locomotion. Nous nous souviendrons tous de ces 5 heures de marche, à travers les montagnes, sur des sentiers étroits et escarpés, à travers les maigres prairies et les forêts d'eucalyptus souvent décimées par le feu, pour se rendre dans plusieurs villages aux maisons de bois. L'accueil par le chef du village est tout un cérémonial. Que dire de ces Malgaches vivant isolés, sans confort et coupés d'un semblant de civilisation. L'artisanat de bois réalisé par les hommes mais acheté aux femmes des villages est extraordinaire : boîtes, coupes, sculptures, briquets de brousse...

Puis l'appel de l'Ouest est fort à Madagascar, et c'est naturellement que nos circuits, là aussi à deux reprises, nous ont guidés vers cette côte du canal-océan du Mozambique, face à l'Afrique. La région du Ménabé et ses Sakalavas ou Vezos, les deux ethnies territoriales, nous

ont chaleureusement accueillis. Nous avons souhaité aller à la rencontre de populations éloignées des axes habituels, et c'est en pirogue que nous avons remonté un fleuve jusqu'à des cascades infranchissables. Notre guide avait bien choisi le lieu. Au milieu de l'écume des eaux sautant de rochers en rochers, des pêcheurs à l'épervier essayaient de piéger quelques maigres poissons d'eau douce pour leur subsistance. Un sommaire campement de branchages et de paille servait de village provisoire à ces familles contraintes au nomadisme. Plus loin, une petite famille de chercheurs d'or tamisait la boue et le sable à la recherche de quelques paillettes de métal précieux. Tous ces gens vivent au contact d'une nature, certes difficile mais parfois imprévisible pour eux mais tellement enrichissante sur le plan de la cohésion familiale ou du groupe. Les seules pauvretés sont économiques alimentaires et de formation. Pour le reste, le développement à outrance est-il souhaitable ?

Toujours en pirogue, mais cette fois ci sur l'océan, un périple côtier nous a permis de nous rendre dans des villages inaccessibles par voie terrestre. La mer est souvent mauvaise sur ces côtes ventées, et nous en avons fait la difficile expérience avec une excursion qui s'acheva tout de même heureusement, grâce à la technicité et au sang froid de notre piroguier Vezo.

Mais nos 4x4 nous permettront aussi, plus tard, de nous rendre toujours sur cette côte Ouest dans des contrées isolées vers des villages Sakalavas. Là aussi l'accueil fut enthousiaste et le repas partagé fut un moment d'échanges et de fraternité exceptionnel. Notre guide, ami local, nous fit découvrir aux abords des villages, les lieux coutumiers liés aux traditions ancestrales et toujours pratiquées.

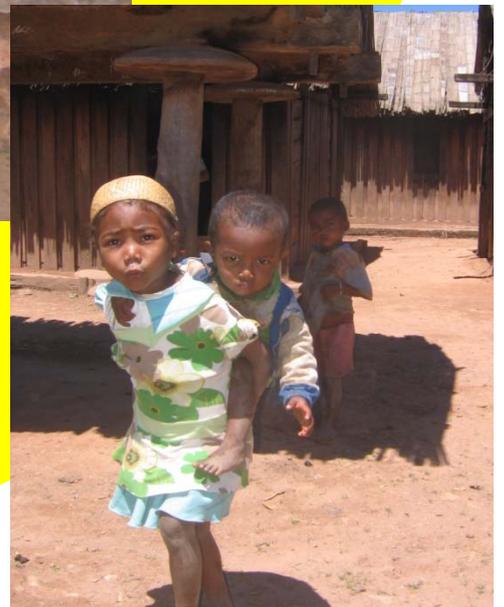
Une véritable aventure fut vécue par bon nombre de participants au dernier séjour avec le tour du grand sud de Madagascar, en 4x4. Le départ fut pris au centre de l'île en se dirigeant vers l'Ouest. En 23 jours, nous avons pu descendre le long de la côte Ouest jusqu'à la pointe extrême Sud (Fort Dauphin) de Madagascar, et sommes remontés par la côte Est jusqu'à notre point de départ, Antsirabé. 3.500 kilomètres parcourus, dont 2.600 kilomètres de pistes, essentiellement côtières, nous ont permis de vivre le vrai Madagascar avec la rencontre des Malgaches connaissant peu les touristes, vivant en autarcie avec des priorités pour l'eau et la nourriture journalière. Mais nous avons été surpris par l'hospitalité, la gentillesse et l'émerveillement, surtout des enfants, à notre contact. L'échange et le peu de communication que nous essayions d'établir furent pour nous l'essentiel à retenir de cette aventure. La nature formidable et changeante, les enfants ambassadeurs de leur pays, resteront des souvenirs inoubliables. Nos pique nique improvisés, nos nuits à la belle étoile sous le ciel étoilé du tropique du capricorne, nos paillotes en guise d'hôtel, nos rencontres chez l'habitant ou les artisans, nos découvertes de la vie Malgache et de la nature, les baobabs, les lémuriens, l'océan et ses ressources dont nous avons bien profité, nous laissent des images merveilleuses au fond du cœur, et l'envie, déjà d'un retour vers ce grand sud. A Madagascar la nature et l'hospitalité se marient pour apporter au voyageur le meilleur de « l'île heureuse », dont on ne revient jamais vraiment...



Je suis la grand-mère baobab. J'ai 3.000 ans !



en route pour l'école?



NOS ACTIONS EN 2008

LES HAUTES TERRES

Non loin d'Antsirabé, qui se situe à 170 kilomètres au Sud d'Antananarivo, la capitale au centre de Madagascar, nous sommes installés au bord du lac d'Andraikiba, dans le village. Ce lac est un ancien cratère volcanique, à 1.500 mètres d'altitude et pourvoit en eau potable la ville d'Antsirabé et ses environs. Des pêcheurs travaillent en pirogue sur ce lac et vendent leur maigre collecte journalière au village. Des rizières bordent ce lac et sont exploitées par de très nombreux petits agriculteurs. La production de riz est utilisée pour la consommation annuelle familiale. Dans les environs, de nombreux villages de brousse sont peuplés d'éleveurs de zébus, d'agriculteurs et de maraîchers. La relative proximité de la grande ville n'a pas incité les autorités à créer des établissements scolaires en milieu campagnard. Quelques congrégations religieuses Catholiques ou protestantes essayent depuis quelques années d'implanter des écoles primaires, collèges et lycées en milieu rural, dans des zones souvent difficiles d'accès, mais malgré tout peuplées d'un nombre important d'enfants.

A ANT SIRABE :

LE GALLO JUNIOR

Depuis près de dix ans, nous soutenons l'établissement laïque francophone le « Gallo Junior ». Ce sont 7 enfants qui sont parrainés dans cet établissement.

Nous fournissons régulièrement au C.D.I. du lycée ouvrages et revues scientifiques. Pour les études, mais aussi pour la distraction, nous avons récemment fourni cassettes VHS et DVD.

LE LYCÉE SAINT MARTIN

En 2008, nous avons participé au suivi, contrôle et réception des travaux importants initiés dans cet établissement en 2007 par Bernard LAURIAC, professeur en retraite. Ce dernier était venu passer, en compagnie de son épouse Christiane, une année scolaire pour enseigner bénévolement la géographie aux lycéens. Avec l'aide du Secours Populaire de l'Aveyron qui a financé une grande partie de la réalisation, l'internat des jeunes filles a été déménagé dans un bâtiment totalement restructuré.

Le Secours Catholique de l'Aveyron a également participé au financement d'un bloc sanitaire extérieur, à l'attention de tout le lycée.

Fin 2008, l'ensemble de ce chantier était pratiquement achevé.

Nous avons remis à cet établissement scolaire 2 microscopes, aimablement offerts par nos amis Aveyronnais.



Remise des microscopes aux lycées



Distribution des cartons de fournitures aux écoles

LYCEE SAINT JOSEPH, COLLEGE STE THERESE

11 enfants parrainés.

ECOLE SUPERIEURES IESTIME et AGRONOMIE

2 adolescentes parrainées.

ALLIANCE FRANCAISE

2 jeunes adultes inscrits.

A TALATA (route de l'Ouest) :

ECOLE PUBLIQUE

1 enfant parrainé

A ANDRAIKIBA (route de l'Ouest):

LYCEE SAINT JEAN

7 enfants parrainés.

Don d'un microscope à la section agronomie.

Dans ce lycée qui accueille de nombreux élèves et lycéens de toute la région rurale, il est possible pour ces derniers de rester sur place à la pause de midi, pour se restaurer avec leur « repas tiré du cartable ».

Malheureusement, certains jeunes arrivent sans nourriture et les enseignants constatent régulièrement des défaillances dues au manque d'alimentation. Certaines périodes de l'année sont propices à ces « accidents » de santé.

Le dispensaire rural qui se situe très près de l'établissement nous a confirmé ces cas réguliers. Nous avons donc le souhait d'acheter quelques sacs de riz et les mettre à la disposition des religieuses de l'établissement qui pourront ainsi subvenir occasionnellement à ces carences alimentaires (ce qu'elles font d'ailleurs actuellement avec difficulté).

PROJET : Achat mensuel d'un sac de 50 kgs de riz. BUDGET ANNUEL : 280 €

ECOLE TECHNIQUE D'APPRENTISSAGE SOCIAL FILLES

Depuis l'électrification du bâtiment par nos soins en 2006, une salle a été aménagée et sécurisée pour installer deux machines à coudre électrique achetée d'occasion par l'école.

Des cours de couture sont maintenant dirigés vers des adultes, volontaires et en difficulté.

Outre tous les cours dispensés, un petit atelier de production, fabrique occasionnellement des tenues (cérémonies, fêtes, écoles, etc...).

Nous continuons à distribuer à cette petite structure locale, coupons de tissu, laine et layettes pour bébés, car de nombreuses jeunes filles fréquentant l'école sont déjà maman et sans ressource.

ECOLE TECHNIQUE D'APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL GARCONS

C'est donc toujours dans le même bâtiment que la section des filles que se situe au rez de chaussée, l'atelier de formation de menuiserie. L'électrification a permis, là aussi, d'acquérir une scie électrique. Les blocs de bois peuvent être ainsi débités sur place.

La maçonnerie fait toujours partie de la formation de ces jeunes (une douzaine), en rupture scolaire ou familiale, et qui se forment sous la responsabilité de deux encadreurs professionnels durant deux ans. Ces jeunes, la plupart du temps logent sur place, dans un dortoir succinct.

Au fur et à mesure de leur progression technique, ces jeunes partent sur des petits chantiers gérés par leurs responsables. Ils sont heureux de participer, bien souvent à notre demande, à des constructions, des rénovations de bâtiments scolaires ou des fabrications de tables et bancs scolaires.

« Nous les impliquons au maximum dans nos projets. »

Certains de ces jeunes ont, au bout de deux ans, trouvé du travail, d'autres sont repartis vivre en famille à la campagne, et certains ont même créé une coopérative ouvrière de maçonnerie ! En 2008, nous avons fourni une caisse de matériel à main, tels ciseaux à bois, scies, rabots, truelles, niveaux, marteaux, etc...

Nous avons avec un budget de 10 € acheté de la ferraille recyclée pour fabriquer des sarcleuses manuelles pour les rizières des environs. La vingtaine de sarcleuses a été vendue.

A Ankazomiriotra (route de l'Ouest) :

1 jeune fille parrainée.

A Mandoto (route de l'Ouest) :

2 jeunes garçons parrainés.

A Mahatsinjo (Nord d'Antsirabé) :

Cette école primaire de brousse, gérée par le district catholique est loin de tout. De plus les deux salles de classe des tous petits ont été détruites par un incendie fin 2007. Depuis, les parents d'élèves ont nettoyé les dégâts et réhabilité actuellement la toiture en paille de riz. Quelques travaux de menuiserie ont été réalisés pour fermer la salle restante, intacte, où ce qu'il restait du sinistre, est entreposé.

Pour cette année, la classe se déroule dans...l'église !

Nous avons décidé d'aider le Père Michel, que nous connaissons depuis fort longtemps, et que certains d'entre vous ont plusieurs fois rencontré en France ou à Madagascar. C'est lui qui est en charge de ce district de brousse, avec la responsabilité d'un lycée important à Ambano, de plusieurs écoles de brousse et d'un dispensaire rural.

PROJET 2009 : Financement de 50% des travaux. BUDGET : 500 €

A Antanety (Nord-Ouest d'Antsirabé) :

COLLEGE SAINT MICHEL

Notons que le bâtiment Sud de 3 salles de classe que nous avons financé et construit sur plusieurs années est achevé et utilisé à plein régime !

En 2008, avec le reliquat du budget 2007, les travaux de rénovation prévus sur les anciens bâtiments Nord ont été consacrés à la peinture des portes et fenêtres. La dernière salle de classe au sol de terre battue a été bétonnée.

Nous avons livré pour le niveau collège un carton d'ouvrages à usage scientifique : physique, chimie, sciences de la vie de la terre, et un ballon de football.

Nous avons également livré un carton de livres distractifs pour le niveau primaire.

En décembre 2008, nous avons rendu visite aux maternelles et CP afin de leur distribuer livres, cahiers de dessin, fournitures scolaires et bonbons de Noël. Nous furent remerciés par des poèmes, des chansons à notre intention en Malgache et Français. Ce fut pour nous tous, un moment exceptionnel.

Notons aussi que depuis que des classes neuves ont été réalisées dans cet établissement des cours du soir d'alphabétisation pour adultes ont été mis en place. Ils ont beaucoup de succès. Par ailleurs, une douzaine d'instituteurs du district, qui n'ont pas eu leur BAC, suivent une formation continue et de remise à niveau d'études secondaires, un soir par semaine, afin de passer leur diplôme en juillet.

Nous soutenons fortement ces deux initiatives, et avons fourni pour les enseignants et instituteurs de nombreux ouvrages, dictionnaires et fournitures.



Distributions...



...dans les classes



Ce présent dossier s'inscrit donc dans la suite logique de nos interventions habituelles, dont nous avons parlé plus haut, sur cet établissement scolaire rural.

Il nous permet de solliciter une AIDE FINANCIÈRE de 3.000 € (trois mille euros), afin d'abonder le budget général du projet s'élevant à 10.200 €

Pertinence du projet :

A Madagascar l'exode rural est une pratique que tous les acteurs économiques et sociaux tentent d'enrayer. Le niveau de pauvreté social et structurel en brousse pousse la population vers les villes. Ces dernières non organisées pour un accueil croissant et constant de migration rencontrent tous les phénomènes connus de paupérisation, d'exclusion, de ghettos et de criminalité.

Heureusement, certaines micros régions où l'agriculture semble nourrir ses habitants, échappent au phénomène. C'est en partie vrai pour la commune d'Antanety. De ce fait, les agriculteurs sont sensibilisés à l'éducation et à la formation de leurs enfants. Ils sont effectivement prêts à effectuer des efforts pour la maintenance d'une excellente scolarisation des jeunes dans un établissement de leur zone rurale.

C'est en ce sens que notre association s'inscrit dans le processus de scolarisation des jeunes Malgaches en zone rurale. A ce titre nous soutenons fortement la maintenance et la construction de structures scolaires de brousse et nous appuyons la formation pédagogique des enseignants.

De nouveaux collégiens (qui parcourent parfois à pied ou à vélo, dans la campagne, de nombreux kilomètres sous des conditions climatiques difficiles) pourront être accueillis dans ces nouvelles classes.

De nouveaux professeurs de collège seront recrutés (à noter que ce volet spécifique n'est pas négligeable à Madagascar, où il est très difficile pour des diplômés de trouver un emploi qualifié, et de plus en zone rurale). L'embauche de 4 professeurs supplémentaires est prévu (avec son financement), ce qui portera l'effectif du collège Saint Michel à 13 enseignants salariés

Financement du projet :

2.200 € : Comité paroissial, comité des parents d'élèves et association des professeurs.

4.000 € : Missionszentrale der Franziskaner (direction internationale - Allemagne – de l'ordre des Frères Franciscains).

1.000 € : Association Française, loi 1901 : Les enfants de Madagascar.

3.000 € : recherche de ce financement par l'association « les enfants de Madagascar » - 8, rue Saint Louis – La Cité – 11000 Carcassonne – France.

L'association « les enfants de Madagascar » appui le projet de construction de ce bâtiment, et afin d'en concrétiser la réalisation, recherche les 30% de financement du projet, soit 3.000 €
Ce projet, sous forme de document, est à votre disposition auprès de notre association.

BUDGET ACCORDE :

Nous avons présenté ce dossier à plusieurs associations susceptibles de nous accorder une subvention afin de financer notre part dans le projet.

Nous avons reçu récemment, une réponse favorable pour un montant de 3.000 €, de la part de l'association « **partage sans frontières** » à 26270 SAULCE, qui devient ainsi bailleur de fonds de ce projet.

Nous tenons à remercier vivement tous les membres de cette association qui s'implique donc dans notre projet à Madagascar.

Le budget restant à trouver pour compléter le financement total est de 1.000 €

**PROJET 2009 : construction d'un bâtiment de collège. 10% des travaux :
BUDGET : 1.000 €.**



Ecole technique professionnelle des garçons. Ils nous aident dans nos réalisations rénovation, tables, bancs



Projet de construction d'Antanety chiffré au tableau avec les parents d'élèves et professeurs très attentifs.



Contrôle des travaux dans une école en rénovation

L'école de Mahatsinjo à rénover en 2009



Distribution de livres et cahiers aux petits de l'école d'Antanet Remise des glucomètres et médicaments au docteur Roland (en bleu) Gestionnaire du dispensaire, avec Hilaire,

A Tritriva (Sud Ouest d'Antsirabé) :

Dans cette école, distribution d'un carton de livres à usage scientifique, pour les enseignants du niveau collège : physique, chimie, sciences physiques, sciences de la vie de la terre... et de quelques dictionnaires.

Les travaux de rénovation entrepris dans la petite salle des professeurs sont achevés. Il faudra pourvoir cette salle de deux ou trois tables et quelques chaises.



Bibliothèque à créer au 1^{er} étage du bâtiment/Enseignantes porteuses du projet et stock de livres

En projet, également pour 2009, la rénovation du 1^{er}. étage d'un bâtiment afin d'y réaliser une bibliothèque. Les travaux peu importants seront réalisés par les jeunes de l'école technique d'apprentissage professionnel d'Andraikiba.

Au programme, changement de 5 ou 6 tôles sur toiture, réfection de l'escalier et sa rampe pour accéder aux deux pièces de la bibliothèque, crépissage de rénovation, réfection du vitrage des fenêtres, peinture.

Nous fournirons quelques tables et bancs, ainsi que du rayonnage pour mettre en valeur tous les ouvrages déjà apportés dans cette école.

Notons que cette bibliothèque sera ouverte à tous les enfants du village (et même aux adultes) et qu'un essai de « prêt » de livres sera effectué la première année. A suivre.

PROJET 2009 : rénovation de deux salles de bibliothèque. BUDGET : 420 €.

A Antananarivo (capitale) :

ECOLE LA CONFIANCE et ECOLE FARALAZA

2 enfants parrainés.

INSTITUT SUPERIEUR DE FORMATION TECHNOLOGIQUE

1 jeune homme parrainé, en licence informatique

(2 stages en entreprise : Malto (coopérative de gestion du houblon) et BFBVH (banque Société Générale).

A noter, que pour féliciter ce jeune, tant pour son parcours que pour ses excellentes notes, l'association lui a offert pour son DEUG, un ordinateur portable d'occasion (315,99 €uros).

Un grand merci à l'association A.C.R.M. pour sa subvention, nous ayant permis le financement de cet ordinateur.

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION ET MANAGEMENT

2 jeunes en 2eme année.

FACULTE DE DROIT

1 jeune homme parrainé, en licence.

ECOLE SUPERIEURE D'AGRONOMIE BEVALALA

1 jeune homme parrainé.

AFPA

1 jeune homme parrainé.

A AMPEFY (ROUTE DU NORD OUEST) :

ECOLE PUBLIQUE

2 enfants parrainés.

A AMBOHIMALAZA (ROUTE DE L'EST) :

3 jeunes filles parrainées.

A ALAROBIA (ROUTE DE L'EST) :

4 jeunes parrainés.

A TAMATAVE (OUEST) :

FACULTE DE DROIT

1 jeune homme parrainé, en licence.

A AMBATOFOTSY (ROUTE DU SUD) :

L'association Partage sans frontières qui nous soutient financièrement dans le projet d'Antanety, a financé la réalisation d'un bâtiment d'accueil, avec cuisine, pour recevoir, en saison des pluies, les nombreuses femmes seules avec enfants et les vieillards de ce village. Cette population campagnarde en difficulté, est aidée par les religieuses de la communauté de Jeanne Delanoue. Nous avons en deux ans, vu évoluer ce projet, du stade difficile de la conception, jusqu'à la réception. C'est avec joie que nous avons a chacun de nos passages sur le site, vu l'avancement du projet afin d'en rendre compte à l'association Partage sans Frontières. Le bâtiment efficace et excellemment bien construit rend déjà de nombreux services et permet à la communauté qui aide cette population en détresse d'organiser fêtes et rencontres, mais aussi repas d'assistance, formation des jeunes et moins jeunes dans les métiers de l'agriculture locale (repiquage et plantation de fraisiers, bouturage de rosiers, vigne, tri du maïs, etc...). Une réalisation d'exception pour une utilisation fraternelle.



Le bâtiment préau, avec sa cuisine fermée

Femmes agricultrices et jeunes en formation sur le site

LES ASSOCIATIONS

SCOUTS ET GUIDES

Depuis de fort nombreuses années nous suivons la troupe des scouts et guides d'Andraikiba, troupe d'une paroisse campagnarde où les moyens sont réduits, mais où la volonté de mener des actions est formidable. Nous avons maintenant de vrais ami(e)s dans cette petite équipe que nous soutenons en leur fournissant matériel divers, vêtements et même nourriture. En effet, cette troupe est composée de quelques jeunes très défavorisés, issus de famille qui pour économiser un repas le samedi ou dimanche, envoie son enfant dans cette structure.



Curage du canal de drainage

Haie d'arbustes plantée pour soutenir les berges

Cette année 2008, cette équipe motivée a participé très activement à la plantation des arbres et arbustes que nous avons fournis. Ce sont les scouts et guides qui durant plusieurs journées, à la saison des pluies, qui ont planté inlassablement soit des petits plans d'arbres sur les collines érodées, soit des graines d'arbustes (tephrosias) le long des berges d'un canal de drainage afin d'en stabiliser la terre fraîchement rapportée.

PROJET 2009 : achat de 2 sacs de riz pour les journées plantations.

BUDGET : 60 €.

EQUIPE DE FOOTBALL DE TALATA

Un grand merci aux généreux donateurs de tenues de football, de ballons, de maillots, de survêtements, etc... Même d'occasion le matériel apporté à Madagascar fait fureur ! Nous avons donc fourni cette petite équipe villageoise, sympathique et ambitieuse (sportivement parlant) avec les dons des amateurs de football du Caylar, de Carcassonne... Tous les dirigeants et les joueurs vous adressent leurs remerciements chaleureux et sportifs.

« Dans un prochain envoi de colis par conteneur, n'oublions pas les associations »

ASSOCIATION DE REBOISEMENT DU DISTRICT D'ANDRAIKIBA

Le déboisement, la gestion des ressources en bois et le reboisement sont un vaste débat qui dépasse les frontières. A Madagascar, autant qu'ailleurs, il est d'actualité. Toutes les parties prenantes n'ont pas les mêmes analyses, les mêmes diagnostics, ni les mêmes objectifs en terme de plantations. Il est vrai que dans un pays au niveau de vie extrêmement faible, les priorités journalières font oublier parfois l'écologie...

Malgré tout, un effort d'information et de communication est fait pour sensibiliser la population rurale à replanter des arbres.

En ce sens, à Andraikiba, une association est née à l'initiative du Frère Franciscain Pascal, dans laquelle se retrouvent des responsables Catholiques, des scouts et guides, des étudiants,

des bénévoles, des maires de communes, des chefs coutumiers de village et bien d'autres anonymes qui viennent « surfer » sur cette notion qu'est la sauvegarde de la nature, concept auquel le Malgache est très réceptif.

En 2008, avec un petit budget de 50 € remis à cette association qui a réalisé une pépinière c'est 2.250 plants d'arbres et arbustes que nous avons planté dans la région d'Andraikiba, avec l'aide de bénévoles et des scouts (voir plus haut).

C'est près des villages, à fleur de montagne, que les plants ont été repiqués, non loin des maisons qui subissent la dégradation de leurs environs immédiats par l'érosion rapide lors des fortes pluies ou des cyclones. Nous avons planté des sapins, des filaos, des eucalyptus, des cèdres, des mimosas.



Au fond à gauche, l'érosion près du village inaccessible.



Avec les agriculteurs pour la future plantation

En 2009 notre projet est de financer 1.500 plants d'arbres fruitiers locaux, tels que pommiers, pêchers, avocatiers pour implantation près de villages isolés et inaccessible en véhicule. Cette démarche alliera donc la sauvegarde des terrains érodés et la création de ressources alimentaires de proximité.

Si possible, nous souhaiterions étendre cette expérience, en collaboration avec cette association, dans des secteurs de brousse isolé où cette réalisation permettrait de sauver un ou deux villages actuellement en danger de destruction par l'érosion fluviale très active. Mais cela dépendra de notre budget.

PROJET 2009 : achat d'un minimum de 1.500 plants d'arbres fruitiers. BUDGET : 200 €.

LES DISPENSAIRES D'ANDRAIKIBA ET D'AMBANO AIDE AUX DIABETIQUES

Dans cette région, nous soutenons depuis fort longtemps le dispensaire rural d'Andraikiba (route de l'Ouest d'Antsirabé), et depuis peu celui d'Ambano (piste Nord d'Antsirabé), également en zone rurale, mais proche d'un gros établissement scolaire. Nous fournissons régulièrement le docteur Roland en petit matériel médical, en pharmacie de base ou en médicaments spécifiques, à sa demande.

En début d'année 2008, nous avons préparé une action concertée avec des médecins tant Malgaches que Français pour venir en aide aux diabétiques, qui à Madagascar, ont des difficultés à évaluer leur diabète et à le soigner.

Dans un premier temps, et sur ordonnance médicale, nous avons apporté quelques boîtes de médicaments spécialisés contre le diabète, pour des personnes ne pouvant pas acquérir ce type de médicaments.

Par la suite, nous avons commencé par livrer 4 glucomètres avec notice et fournitures périphériques. Ils ont été distribués comme suit :

- un glucomètre à une ophtalmologiste,
- un glucomètre est attribué au dispensaire d'Andraikiba,
- deux glucomètres sont en « prêt » chez de graves malades, suivis par le docteur Roland.

En brousse, au village d'Ambano, nous souhaitons développer notre aide à ce dispensaire qui a des difficultés à s'approvisionner en petite pharmacie de soins et qui n'a aucun petit matériel. Cette région agricole est fortement peuplée. De nombreux enfants et jeunes se rendent à l'établissement scolaire rural d'Ambano équipé d'une structure médicale (dispensaire rural ouvert 2 jours par semaine). Ce dispensaire accueille en sus des consultations habituelles, beaucoup de jeunes pour les maladies infantiles, les petits accidents agricoles dans les champs, les brûlures, les mycoses, etc...

Nous recherchons donc pour ce dispensaire en particulier des trousse de soins de base, des bandages et pour le médecin un stéthoscope et un tensiomètre.

Par ailleurs, nous souhaitons équiper ce dispensaire de deux ou trois glucomètres complets, avec bandelettes pour les diabétiques du secteur. Notre action 2009 portera aussi sur ce dernier point, ici à Ambano, afin de poursuivre notre action contre le diabète.

Dans ces deux dispensaires, nous avons recensés quelques handicapés moteurs, susceptibles de pouvoir utiliser des fauteuils roulants.

A Madagascar, pas de particularité sociale pour une aide aux handicapés. Ils ne doivent compter que sur eux-mêmes. C'est dans ce sens, que bien souvent nous intervenons pour, non pas assister, mais aider occasionnellement ces personnes vulnérables en distribuant vêtements, parapharmacie, aide alimentaire ou financière ponctuelle.

En 2008, nous avons financé (12 €) une visite spécialisée à une handicapée pour la réfection de prothèses.

Nous avons donc décidé, en 2009, d'acheminer une dizaine de fauteuils par conteneur jusqu'à Madagascar, afin de les distribuer, avec les médecins, dans ces deux secteurs campagnards.

**Projet 2009 : achat matériel périphériques pour glucomètres (diabétiques).
BUDGET : 200 €.**

LE MENABE

C'est toujours avec un grand plaisir que nous décidons de nous rendre dans le Menabe. En véhicule tout terrain, nous quittons la capitale Antananarivo, puis Antsirabé pour se diriger vers Morondava. En fonction de la saison ou de l'état de la piste le déplacement peut passer du simple au double. Mais Antsirabé – Morondava nous prend un minimum de douze heures avec des traversées inoubliables à travers savane sèche, bordures de fleuves ou rivières plus verdoyants et arrivée à Morondava, bout du monde inchangé aux allures de ville résistant mal aux assauts répétés et mortels des cyclones. La côte Ouest est enfin là avec son Océan-canal du Mozambique chaud et poissonneux où se côtoient les deux ethnies principales Sakalavas et Vezos. Cet ancien grand royaume Malgache dont l'apogée du 18eme siècle déclina jusqu'à la fin du 19eme, laisse toujours aux voyageurs l'empreinte d'une civilisation que les Malgaches locaux ont encore à fleur de peau. Que dire aussi de ces paysages merveilleux sous le bleu infini d'un ciel ou d'un océan parfois charmeurs. Les marchés locaux, les femmes vendant le poisson pêché du jour par leurs intrépides hommes aux pirogues, les baobabs et les euphorbes aux avants postes des dunes de sable corallien, nous attirent sans cesse un peu plus et nul ne peut connaître Madagascar, s'il ne s'est pas imprégné profondément de la culture vivante des Malgaches du Menabé. Ici, la tradition se vit au présent !

Depuis fort longtemps, dans cette région, nous nous sommes attaché à mener quelques actions et soutenir également par notre présence, les actions menées à Morondava par le Secours

populaire de l'Aveyron (les maraîchères du Menabe et le dispensaire de Fanantenana). Notre action de relais permet aussi d'œuvrer en commun avec d'autres associations et ainsi transmettre les informations primordiales au suivi des projets.

Classes "garnies"



Les menuisiers

A Morondava :

1 jeune fille parrainée, en collège.

1 jeune fille parrainée, au lycée.

1 jeune femme parrainée en master de droit international (vient de réussir avec mention bien).

Financement (budget additionnel des parrainages) des études complémentaires pour une institutrice afin de passer son BAC. Elle vient de réussir en 2008 son BAC, et vient donc d'être embauchée définitivement dans une école primaire Catholique.

Sur l'année scolaire 2008/2009, nous envisageons de soutenir deux institutrices et un instituteur pour suivre le même programme, afin de passer et obtenir un BAC qui leur vaudront une sécurité d'embauche.

A Ambatolahy, à Morovoay, à Bosimavo, à Mandabé :

Notre véhicule chargé de nombreux colis a pu distribuer dans les villages de brousse : vêtements et layettes pour bébés, parapharmacie, pharmacie de base, fournitures et livres scolaires, craie, ballons...

En général, nous fournissons un colis à l'école primaire, et un colis au dispensaire.

A Marofototra :

ECOLE SAINT CHRISTOPHE

Nous avons rendu notre dernière visite à cette école en décembre 2008, avant le passage du dernier cyclone ayant fait beaucoup de dégâts dans le Menabé. Nous allons nous rendre compte sur place au mois d'avril 2009.

Mais l'équipe de jeunes femmes de l'association SOLIMAD à effectuer en été 2008, un gros travail de construction en se rendant sur place.

Précisons que ces jeunes femmes sont intervenues également sur les Hautes Terres à l'école d'Antanety et à celle de Tritriva durant quelques jours pour « remise à niveau » en Français, discussions avec les enseignants et collégiens avant le BEPC. Elles ont laissé un souvenir impérissable à nombre d'élèves qui les attendent à nouveau !

Quant à l'école de Marofototra, deux nouvelles salles de classe ont vu le jour grâce à leur intervention. Une dalle béton de près de 100 m² a été coulée, des murs en torchis élevés, une toiture restaurée, des portes et fenêtres ainsi que des bancs et tables scolaires financés et fabriqués.

C'est donc une centaine d'enfants supplémentaires qui sont accueillis dans cette école de brousse.

LES DISPENSAIRES

FANANTENANA

Outre toutes les actions ponctuelles qui ont été menées dans ce dispensaire, nous avons sous l'impulsion de Jeannette et Paul Durand, collecté des fonds auprès de nombreux amis pour construire une maison de type local (planches et toiture de tôle) à une aide soignante, Sabine, qui est un des piliers exemplaire de ce dispensaire. Son parcours personnel, même difficile a toujours été digne et son parcours professionnel nous a prouvé de sa part, une implication sans faille, auprès des bébés malnutris.

A ce jour ce sont 1.100 € collectés qui nous ont permis de démarrer la construction de sa maison, achevée à 70% à ce jour. Quelques centaines d'euros complémentaires permettraient, avec un peu d'apport de Sabine, de terminer sa maison. Espérons que l'an prochain, nous pourrions publier la photographie de Sabine devant sa maison.

BETHANIA

Comme à notre habitude pour chacun de nos séjours à Morondava, nous nous sommes rendu, en pirogue, sur l'île de Bethania pour rencontrer les religieuses du petit dispensaire, planté au

cœur d'un village de pêcheurs Vezo. Ces religieuses sont au nombre de trois, deux italiennes dont une est infirmière sage femme, et une Malgache.

Leur présence est indispensable dans cette île où bon nombre de la population ne côtoie pas la civilisation urbaine, pourtant très proche.



Un sac de médicaments, de layette et livres d'enfants livré au dispensaire de Bethania

En 2008 (une visite en avril et une en novembre) ce sont deux gros cartons, dont un de layette et vêtements pour bébés, et un carton de parapharmacie et médicaments ciblés pour ce dispensaire, que nous avons livré par voie de mer, en pirogue.

L'ASSOCIATION DES MARAICHES DU MENABE

Dans la région, cette association soutenue par le Secours populaire de l'Aveyron, est toujours aussi active. Une fois de plus les cyclones dévastateurs de la région ont détruits rizières et plants de potagers de ces femmes, souvent isolées ou vivant avec des difficultés sociales familiales, qui essaient de valoriser quelques petites surfaces agricoles pour en tirer un revenu unique dans le foyer. Combien de fois avons-nous vu ces « jardins » à la terre ingrate et asséchée, aux maigres plants cachés au soleil agressif, mais qui produisent quelques légumes vendus aux environs, sur la piste rouge et poussiéreuse, ou au marché local sur un étal de guingois.

Mais la demande est là : les salades, les concombres, les poivrons sont très demandés...Il faudrait tout de même un peu plus d'eau d'arrosage pour un développement plus conforme de ces légumes. Virginie Vohangy, la charismatique présidente a su motiver nombre de

femmes en détresse pour se lancer dans le maraîchage, source de petits revenus permanents, les aidant ainsi à retrouver une indépendance financière pour un nouveau départ. Même si la démarche n'est pas aisée pour trouver terrains et débouchés, Virginie est toujours là pour soutenir ces maraîchères et leur donner vigueur morale et espérance dans des jours meilleurs, même au plein cœur de l'été, lorsque le soleil brûle les quelques plants qui pointent leur nez ! Virginie dans son jardin expérimental, mais désormais devenu rentable, est au même stade de difficultés que les autres membres de l'association. La terre est difficilement cultivable. L'eau, rare et saline, disparaît avec l'avancement de la saison sèche. Les petits puits, peu profonds, étroits et busés de bidons de récupération sont inefficaces.

Nous sommes donc sur le point de faire « **creuser un puits** » (probablement traditionnel) à quatre mètres de profondeur et busé en béton armé (200 €). Cela sera la seule façon d'équiper un jardin d'un point d'eau digne de ce nom pour un arrosage suffisant et régulier. Cet essai nous permettra d'envisager, en cas de réussite, le creusement de plusieurs puits dans des jardins isolés les uns des autres. Cette eau, indispensable, servira aussi bien souvent, à l'alimentation d'une famille vivant sur le terrain.



Peu d'eau dans ce puits étroit inefficace. Un bon arrosage aiderait à la croissance de ces piments

Nous voici arriver au bout de nos séjours 2008 à Madagascar qui nous ont permis de mener à bien le suivi de nos jeunes parrainés et des actions en cours. Nous avons omis des détails et des petites aides distribuées au jour le jour, sur le terrain, lors de nos passages impromptus ou visites annoncées. La distribution de ballons aux écoles primaires de Bemanonga. La remise de livres spécialisés de dessin au professeur qui monte sa section d'art graphique à l'E.P.P. de Bemanonga en Menabe. Les aides pour remettre une rizière en culture après un cyclone. L'achat de plants pour des familles démunies. La dotation d'une sacoche de premier secours à notre ami le Père Sylvain en partance pour plusieurs mois en brousse du côté d'Ivohibe (Sud Est de Madagascar), et l'achat de riz pour les enfants rencontrés au hasard...

« Merci donc à vous toutes et tous. Sans vous rien ne pourrait être entrepris et réalisé »

Le cyclone « Fanele » qui a sévit sur le Menabe en début d'année 2009 a laissé derrière lui destructions et dégâts de tous ordres, principalement aux bâtiments et cultures. Nous rendrons compte de la situation lors de notre prochain séjour à Madagascar, aux membres de notre association, aux amis et aux associations partenaires qui nous font confiance pour des évaluations de demandes ou de besoins sur place.

Nous suivons de très près l'actualité à Madagascar. Comme vous le savez des évènements tragiques s'y déroulent et nos jeunes, pas toujours au fait de la politique, sont désorientés et circonspects. Nous sommes tenus journallement informés et souhaitons pour le bien de la population, de nos jeunes et de nos connaissances une amélioration sociale durable. Lors de notre prochain séjour à Madagascar prévu entre avril et juin 2009, nous vous tiendrons informé.



Merci à SOLIMAD pour les classes Menabe et, aux « Tricoteuses de l'Ariège » pour l'aide aux bébés.

COMPTABILITE 2008

RECETTES / DEPENSES
(Exercice du 01/09/2007 au 31/08/2008)

RECETTES		DEPENSES	
Parrainages	4.278,00 €.	Parrainages	4.183,00 €.
Dons	750,00 €.	Transport par conteneur	190,00 €.
Cotisations	215,00 €.	Achat ordinateur pour un parrainé	315,99 €.
		Achat de riz (scouts)	76,50 €.
Total	5.243,00 €.	Achat outillages	10,00 €.
		Achat plants d'arbres	50,00 €.
		Visite médicale handicapée	12,00 €.
		Administration association	223,48 €.
		Total	5.060,97 €.
		Report à nouveau	
		Budget 2009	182,03 €.

EN GUISE DE PROJETS...
et de budget prévisionnel dépenses 2009

PARRAINAGES

7.347,00 €.

Important : en 2008, le change nous a été défavorable, d'environ 10% sur notre collecte de fonds pour les parrainages. Sur l'ensemble de vos versements pour les parrainages 2008/2009, il nous manque **500 €.** pour le financement annuel des frais de scolarité à Madagascar de tous les parrainé(e)s.

500,00 €.

Nous souhaitons expédier prochainement par conteneur la marchandise collectée afin d'en faire profiter, à Madagascar, les plus démunis, mais aussi les écoles, les dispensaires, les handicapés... (5 m3 x200 €.)

1.000,00 €.

RENOVATION d'une école incendiée	500,00 €.
CONSTRUCTION d'une bibliothèque	420,00 €.
ACHAT DE BOIS pour fabrication de tables et bancs d'écoles	200,00 €.
ACHAT DE MATERIEL MEDICAL pour les diabétiques	250,00 €.
ACHAT DE PLANTS D'ARBRES FRUITIERS	200,00 €.
ACHAT DE RIZ (12 sacs de 50 kgs)	280,00 €.
Total	<u>10.697,00€.</u>

Un **GRAND « MERCI »** aux généreux donateurs pour leurs actions diverses de parrainages, d'aide à la construction ou à la rénovation d'écoles, de bibliothèques, de participation à la fourniture de matériel scolaire, matériel médical et pharmaceutique, de financement à l'aide alimentaire d'urgence, à vos envois de dons...



Informations récentes 2008/2009

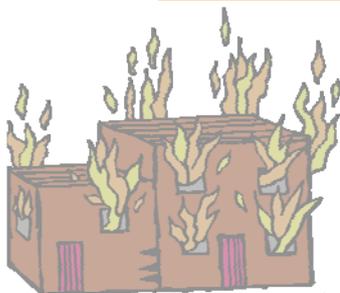
Règlements 2009 déjà effectués à Madagascar pour parrainages : 5875,00 €
 Reste à payer 2009 à Madagascar, pour parrainages : 1472,00 €
 Achats de tôles pour toiture bibliothèque : 50,00 €
 Trésorerie de l'association au 15/03/2009 : 857,25 €

Vous trouverez ci-après un appel aux dons, pour nos projets en cours et nos actions urgentes. Merci d'avance pour votre contribution.



APPEL AUX DONNS

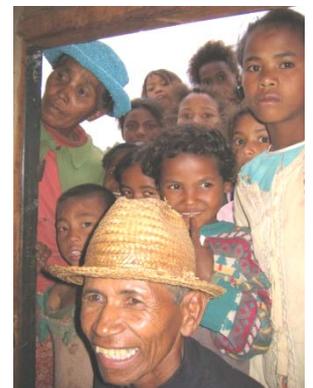
- Le change nous a été défavorable pour le règlement de la scolarité des enfants parrainés. Notre budget 2008/2009 a subit une perte financière de **500 €.**
- Nous avons collecté, **auprès de vous tous**, de nombreux articles indispensables à Madagascar.
- Il est urgent d'effectuer un envoi par conteneur (200€ le m3 au départ de Bordeaux), du matériel médical divers, des fauteuils pour handicapés, du matériel pédagogique etc....



- Construction d'une bibliothèque pour un village : **5 m3 = 1000 €**
- Rénovation d'une école de brousse incendiée : **370 €**
- Achat de bois pour réalisation de tables et bancs d'école : **500 €**
- Achat de bois pour réalisation de tables et bancs d'école : **200 €**



TOTAL = 2570 €



MERCI POUR VOTRE GENEROSITE

Adressez vos dons à notre trésorier *
 M. Christian JANS
 (Trésorier de l'association les enfants de Madagascar)



*** Un reçu fiscal vous sera envoyé :**

(66 % de votre don pourront être déduit de votre impôt.

Ex : pour un don de 100 € votre réduction d'impôt est de 66 €).

Téléphone de l'association : **04 68 24 47 15**

Tous les voyages effectués à Madagascar par nos membres bénévoles ou amis sont totalement à leur charge.

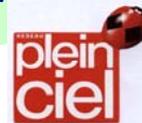
Pour toutes informations ou renseignements concernant la comptabilité générale de l'association, vous pouvez vous adresser au trésorier M. Christian JANS, ou, pour la gestion des dépenses à Madagascar à la trésorière adjointe Mme Christiane ESTEBAN.

Pour la « boutique Malgache » et afin d'aider notre association, vous pouvez acquérir quelques objets artisanaux (bois, corne, vannerie, textile, épices...) auprès de la responsable Mme Françoise JANS.



REMERCIEMENTS A NOS GENEREUX BIENFAITEURS

M. et Mme Jean ALFONSO ; M. et Mme Martin ARTHUR ; M. et Mme Jean-Luc BALDY ;
Danielle BATOT ; M. et Mme Jean-Marie BERGONNIER ; M. Jean Michel BERTRAND ;
Josette BOUILHAC ; Jean-Michel BOURREL ; Melle Marlène BOURREL ;
Docteur Alain BORD LEVERE ; Brigitte CASER ; Yves CASAUX ; Brigitte CHARLES ;
Annick CHEVALIER ; M. Mme Dominique BOURREL ; M. Mme Jean Pierre BOURREL ;
Ginette COLIGNON ; Albert CONZON ; Mathieu CONZON ;
M. et Mme Alain CREYSSELS ; Docteur Jean-Paul DELON ; Eric DESCANTES ;
M. DOLE ; M. et Mme Paul DURAND ; M. et Mme Zéphirin ESPAGNE ;
Christiane ESTEBAN ; M. et Mme Francis FABRE ; Evelyne FAREZ ; David FLAMANT ;
M. et Mme Gérard GAUFFRE ; Françoise GAYRAUD ; M. et Mme Jacques GILLY ;
M. Mme Alexandre GIMENEZ ; M. et Mme Christian JANS ; Annie KAVOS ;
Christian LABAT, Mme LAFFON, Mme LORENZATO Mr. Mme Bernard LAURIAC ;
M. Mme Bernard LUC ; Famille MALLET ; Françoise MERIAU ; Mme Bernard PETIT ;
M. et Mme Christian PETIT ; Maïté POUCHEDON ; Isabelle De La RAITRIE ;
Mme Dominique RAYNAUD ; Francis REYNES ; Patrick ROUGER ; Cathy SANCHEZ ;
M. Mme Serge SAUVAIRE ; M. et Mme Daniel SCANDELLA ;
M. et Mme Jacques TOBENA ; Marie-Claude TOPPAN ; M. et Mme Henri VERMOT ;
Mme Françoise VERNHE ; Docteur Jean-François VIVES ;



RIBES
Boulevard Denis Papin
Z.I. la Bouriette
11000 CARCASSONNE
Tél. 04 68 25 46 56 - Fax 04 68 25 46 54

A NOS ASSOCIATIONS AMIES

Aide au Tiers Monde ; Amicale des parachutistes du 3eme RPIMA ;
Association A.C.R.M. ; Association SOLI'MAD ; Secours Catholique Ariège et Aude ;
Secours Populaire - Fédération de l'Aveyron ; Association des tricoteuses de l'Ariège ;
Institut Saint Joseph et son C.D.I. ;

Nos amis et soutiens Malgaches :

Michel Marie ANDRIANJAFITRIMO ;
Sylvain RAMIARAMANANA ; Virginie Vohangy RASOLONIRINA ;
Docteur Roland RABENARIVO ; Aimé RALAIZAFY ; Hilaire et Pierrette RANOASY ;
Donné et Jacque RAZOARIMANANA ;





*Aimé, chauffeur, guide et,
souvent, livreur de vos dons...*

Avec Virginie Vohangy dans le Menabe...

Les photographies de ce rapport ont été réalisées par les membres de l'association en visite à Madagascar, au cours des trois séjours de 2008 (copyright). Ce document a été réalisé par les membres de l'association. Pour tous renseignements concernant l'Ile Rouge ou sa bibliographie, contactez nous.